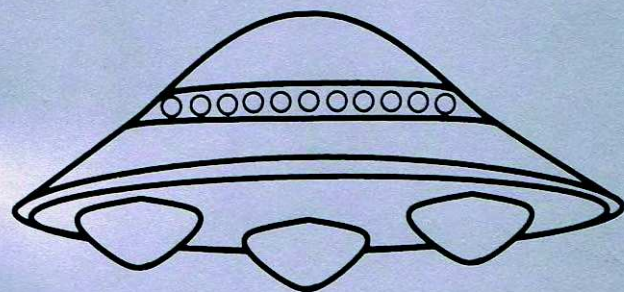


Giorgio DIBITONTO

ANGES EN ASTRONEF



Éditions RAMUEL

ANGES EN ASTRONEF

Giorgio Dibitonto, après d'imprévisibles visions et d'inoubliables voyages accomplis à bord de véhicules extraterrestres, avec lesquels il put descendre sur une planète merveilleuse où il vécut une des plus touchantes et des plus extraordinaires expériences, nous raconte avec une extrême simplicité quelle est la vraie et sublime identité de Ramu, cachée par Adamski sous ce nom fictif, mais aussi quels sont les buts hautement spirituels de ce grand personnage par qui il fut contacté. Ce dernier, avec d'autres Frères de l'Espace, travaille depuis toujours et se dévoue pour aider l'humanité qui souffre sur notre planète.

Illustration couverture Véronique QUESNE

ISBN 2-910401-16-2

115 FF.



9 782910 401160

Collection "Extraterrestres" dirigée par Éric SAINT-CLAIR

**ANGES
EN
ASTRONEF**

GIORGIO DIBITONTO

ANGES EN ASTRONEF

Traduit de l'Italien

**ÉDITIONS RAMUEL
225, rue des Prinelles
60640 - VILLESELVE**

**© Éditions Ramuel, 1995
Tous droits de reproduction, traduction et adaptation,
réservés pour tous pays.
ISBN 2-910401-16-2**

PRÉFACE

Lorsqu'on me proposa de rencontrer Giorgio Dibitonto j'acceptais volontiers, tout en percevant que l'on m'invitait afin que je puisse donner mon avis sur la crédibilité de ses expériences. La réunion eut lieu le soir dans une magnifique maison du centre de Rome, et l'impression positive que "le contactiste" suscita en moi fut réciproque. Dès son arrivée, sans que personne nous eut présentés, nous nous saluâmes d'une accolade. Notre subconscient nous avait fait nous sentir frères immédiatement. Par la suite, l'entendant raconter certaines de ses expériences, j'éprouvais la sensation très nette de le connaître depuis toujours et de ressentir pour lui une affectueuse sympathie.

J'avais déjà éprouvé semblable état d'âme plusieurs années auparavant en rencontrant Georges Adamski, grand contactiste américain d'origine polonaise, à l'occasion d'une conférence qu'il tint à Rome Palazzo Marignoli.

Georges Adamski fut l'Hénoch des années 50. Il nous raconta ses voyages accomplis en soucoupes volantes et dans des astronefs extraterrestres, nous donnant les détails les plus minutieux sur leur fonctionnement et sur leur structure. Il nous parla en outre des Frères de l'Espace, de leur semblant, de leurs habitudes, de leur manière de se vêtir, de se nourrir, de leur amour profond pour toute la création et pour les Frères de la Terre ; il nous donna enfin une infinité de renseignements scientifiques inédits, ainsi que tous les enseignements de haute

philosophie cosmique qu'il apprit durant ses nombreux voyages accomplis avec les Frères Cosmiques.

Après trente ans environ, afin que les hommes de bonne volonté puissent assimiler de telles connaissances, le "témoignage" laissé à sa mort par Georges Adamski devait être recueilli, et cela fut fait par Giorgio Dibitonto, l'Hénoch des années 80.

Giorgio Dibitonto, après d'imprévisibles visions et d'inoubliables voyages accomplis à bord de véhicules extraterrestres, avec lesquels il put descendre sur une planète merveilleuse où il vécut une des plus touchantes et des plus extraordinaires expériences, nous raconte avec une extrême simplicité quelle est la vraie et sublime identité de Ramu, cachée par Adamski sous ce nom fictif, mais aussi quels sont les buts hautement spirituels de ce grand personnage par qui il fut contacté. Ce dernier, avec d'autres Frères de l'Espace, travaille depuis toujours et se dévoue pour aider l'humanité souffrante sur notre planète.

L'auteur, ses amis intimes, dont certains ont vécu en personne les expériences racontées dans ce livre "Anges en Astronef", et moi-même, sommes conscients des difficultés que le lecteur rencontrera pour accepter complètement le message que le livre transmet.

De nombreuses années durant, en effet, la presse, le cinéma et la télévision ont toujours continué à présenter comme une hyperbole, ou du moins quelque chose de terrifiant, l'hypothèse de l'existence dans le Cosmos d'êtres extraterrestres intelligents, eu égard à l'apathie spirituelle et au peu de désir de connaissance démontrés par les masses qui sont occupées à se débattre dans les mille problèmes de l'existence et qui sont désorientées par les interprétations théologiques inexactes quant à ce phénomène de l'espace, dont les Saintes Écritures parlent abondamment. Par ailleurs, des cerveaux scientifiques médiocres, privés d'intuition et de peu de génie, basant leurs recherches sur des suppositions exclusivement maté-

rialistes et analysant les preuves obtenues en laboratoire, ont exclu la possibilité d'une vie de type "humain".

Tout cela a rendu difficile non seulement le fait d'accepter l'idée que dans l'univers "nous ne sommes pas seuls", mais il a également été difficile de se convaincre que des astronefs inconnus, qui se manifestent à l'homme du XXème siècle, sont "une vieille réalité" et que les intelligences qui conduisent de telles formes de véhicules ont toujours été proches de l'homme pour l'aider et le guider le long des pénibles et parfois douloureux sentiers de la vie.

L'homme d'aujourd'hui possède un quotient intellectuel suffisant et assez de sensibilité pour interpréter, s'il le veut naturellement, ce qui appartient au domaine des sens. Souvent, pourtant, l'interprétation de certains phénomènes, même avec l'aide du télescope, du microscope, du radar et d'appareils électroniques sophistiqués, est difficile parce qu'il subsiste dans l'âme de l'homme une infinité de préjugés scientifiques, religieux, politiques et éthiques. Ces préjugés le bloquent et le rendent esclave. D'autre part, l'homme a toujours analysé un phénomène en dirigeant ses recherches vers l'extérieur lorsqu'immanquablement il se trouvait devant un mur impénétrable que ni ses sens ni la raison ne pouvait franchir.

L'homme d'aujourd'hui a aussi une maturité suffisante pouvant lui permettre de sortir d'une telle impasse. Il doit apprendre à parcourir la voie qui le conduit à l'intérieur de lui-même. Il doit également apprendre à utiliser son intuition, l'intelligence la plus profonde de son esprit, qui jaillissent toutes deux de son origine divine. Moyennant ces facultés, et avec une grande humilité, les génies de chaque époque sont parvenus à la découverte des lois universelles qui ont fait évoluer l'humanité.

Notre époque est celle où non seulement peu de grands esprits peuvent accomplir des pas de géants sur la voie de l'évolution vers la vraie vie, mais où chaque être humain de notre planète, pourvu qu'il le désire, peut com-

prendre le lien qui unit le limité à l'infini, le mortel à l'éternel, et ainsi l'homme à Dieu. Les vieux schémas, les vieilles structures dans tous les domaines n'ont plus de raison d'être. La science devra devenir religieuse et la religion scientifique pour que l'homme puisse comprendre qu'il ne peut mourir même s'il le veut, car la vie est "Une", vie immortelle de l'Esprit.

Pour comprendre le phénomène des soucoupes volantes et des intelligences qui les conduisent il faut, et ceci est important, l'examiner avec une certaine ouverture d'esprit et sous le double aspect : matériel et spirituel.

Sous le premier aspect il est nécessaire d'effectuer des recherches dans le passé en relisant, à la lumière des récentes manifestations spatiales, les textes antiques, épiques, de tous les peuples de la Terre, les récits mythologiques et les chroniques antiques qui nous sont parvenues ; d'étudier de nouveau l'archéologie sous l'aspect spatial pour comprendre que de nombreuses pièces archéologiques se réfèrent aux Frères du Cosmos venus jusqu'à nous. Il faudra fouiller dans les archives poussiéreuses des observatoires d'astronomie du monde entier pour trouver les observations d'objets inconnus effectuées par les astronomes des siècles passés ; il faudra méditer à nouveau les Saintes Écritures de toutes les Religions de notre planète pour comprendre que ce sont nos Frères Extraterrestres qui les ont édifiées.

Lorsqu'on retrouvera des analogies stupéfiantes entre la casuistique actuelle sur les repérages, les atterrissages et les rencontres du 1er, 2ème, 3ème et 4ème type et les antiques légendes sanscrites, indiennes, tibétaines et celles des premiers habitants du continent américain qui nous parlent de vaisseaux spatiaux qui volaient dans le ciel jusqu'à rejoindre des profondeurs sidérales, comme les "Vimanas" décrits dans la Samarangana Sutradara, un recueil de feuilles de l'Inde Antique écrites en sanscrit ; quand on constatera les affinités entre les soucoupes et les cigares volants de notre époque et les Demi-Avions

mythiques avec lesquels les Dieux de l'Olympe intervenaient dans les conflits des hommes comme Homère le raconte ; quand on découvrira que Cicéron au chapitre 43 de son œuvre "De Divinatione" parle de "globes dans le ciel", Jules Ossequente dans son œuvre "Prodigia" de "boucliers ardents", Pline le Vieux dans ses "Historiæ Naturales" (livre II chap. 25-36) de "boucliers de feu", Eschyle, Plutarque, Sénèque et Valerio Massimo ont des repérages analogues, Xénophon classe dans les douze chapitres de son œuvre "Anabasi" les différents objets repérés en cloches, plats, coquilles etc... Corrado Lycostène, chroniqueur antique, nous a fait parvenir par son livre "Prodigiorum oc Ostentorum Cronicom" les repérages dans le ciel de croix et de lignes effectués au Moyen-Âge et à la Renaissance ; la Gazette de Nuremberg qui fait une chronique des globes, des soucoupes volantes et des tubes contenant à l'intérieur 3 ou 4 globes, ou même plusieurs, repérés au-dessus de la ville ; lorsqu'on entendra parler de globes noirs repérés sur la ville de "Basilea" (Bâle) et qui ont été vus, comme l'écrivit Samuel Coccius dans la "Gazette Citadine" ; des navires aériens qui, à la fin du 18ème siècle début du 19ème, envahirent les cieux des États-Unis, illuminant avec de puissants réflecteurs presque toutes les villes ; des globes de lumière qui pendant la dernière guerre ont suivi tantôt les avions russes tantôt les avions américains, alors on aura à ce moment-là une idée de ce qui s'est passé et on comprendra comment cette réalité est ancienne, mais vraie.

Après avoir constaté tout cela, on ressentira le besoin de revoir l'archéologie sous l'aspect spatial et on découvrira des repères et des renseignements d'un intérêt extraordinaire. En voici quelques exemples :

- Dans plusieurs cavernes de la Val Canonica en Italie, à Tanum en Suède, sur le haut plateau de Tassili, dans le désert du Sahara et en Australie, on trouve des dessins rupestres représentant des hommes avec des "sca-phandres", appelés encore aujourd'hui par les aborigènes australiens : "Frères de la Lumière".

- Dans l'antique Liban sur le plateau de Baalbek, il existe, depuis plusieurs milliers d'années, une plate-forme qui a les caractéristiques d'un aéroport.

- Voici plusieurs années on a retrouvé, dans les cavernes de Bodhistan aux pieds de l'Himalaya, une carte astronomique qui montre les constellations d'il y a 13.000 ans et dans laquelle est tracée la route Terre-Vénus.

- A San Antonino, dans la vallée de la Susa près de Turin, il existe une gravure en forme d'hélice de laquelle partent d'autres lignes disposées en rayons et où l'on note une série de coupelles lisses, presque circulaires, placées à 5 cm l'une de l'autre comme si l'artiste voulait faire comprendre qu'il s'agissait d'un astronef avec des soucoupes volantes à bord.

- Au Mexique, dans la moderne Palenque, la ville sacrée des Mayas appelée autrefois Na Chan Caan qui signifiait : Maison du Serpent Plumeux, se trouve la pyramide des Inscriptions des Lois. En 1952, l'archéologue Alberto Ruiz Lhuiller découvrit un sarcophage caché derrière huit obstacles. C'est une chose unique pour les pyramides de l'Amérique Centrale. Ce sarcophage contenait le squelette d'un homme dont le crâne était recouvert d'un masque de jade qui en reproduisait les traits. Le crâne et les traits sont anthropologiquement différents de ceux de n'importe quel homme, non seulement de la race Maya mais aussi des races de la planète entière. En outre, sur le couvercle du sarcophage tout sculpté figurent, sans aucun doute, un astronef et un astronaute au poste de commande, en position de départ. Sur le bas-relief des autres côtés de la tombe se trouve une série de symboles astronomiques qui donnent au tout une signification cosmique importante.

- Une découverte archéologique également importante est liée à l'étrange photo que Georges Adamski reçut, en 1952, de l'Extraterrestre Vénusien qu'il avait rencontré à Desert Center en Arizona et auquel il avait confié une pellicule de son appareil photographique. Ayant reçu

en retour le film et l'ayant développé, Adamski, au lieu de ses photos, trouva le dessin d'un objet elliptique ayant la forme d'une hélice et portant des signes inconnus. Il pensa au dessin d'un astronef et aux explications de son fonctionnement mais, à ce moment-là, il fut dans l'impossibilité de donner une interprétation exacte de la photo. Après un laps de temps de 11 ans, c'est-à-dire en 1963, le monde archéologique fut bouleversé par la découverte du fameux Marcel Homet, de réputation mondiale, qui, publiant ses recherches sur l'antique civilisation du Brésil, donna la nouvelle de la découverte de la "Pietra Pintada". C'est un objet ovoïde, sculpté à même la roche 20.000 ans auparavant par une race en contact avec un peuple de l'espace. La pièce était entourée d'étranges signes semblables à ceux de la photo donnée à Adamski par l'Extraterrestre.

Quand Homet découvrit la "Pietra Pintada" Adamski avait déjà depuis longtemps publié la photo reçue de l'Extraterrestre, et il est donc clair que le contactiste ne connaissait nullement son existence, pas même du point de vue archéologique. La photo donnée à Adamski et la découverte de la "Pietra Pintada" doivent nécessairement faire méditer l'homme du XXème siècle sur les liens unissant le passé au présent.

L'astronomie confirme aussi l'existence de ce lien. Il suffit de relire les annotations prises par les astronomes sur les observations effectuées sur la planète entière depuis que le télescope a été inventé, observations d'objets volants repérés non seulement dans l'atmosphère terrestre mais aussi sur la lune et sur les planètes les plus proches de la Terre et de notre système solaire. Parmi ces observations les plus éclatantes on peut noter :

- Le 12 Août 1883, l'astronome Bonilla, de l'observatoire de Zacatecas au Mexique, observe que pendant qu'il prenait des photos du soleil au télescope, des objets volants ovalisés passaient pendant des heures en diagonale devant le disque solaire et il en photographia un qui abandonnait son groupe pendant un bref moment. Une

observation identique fut faite au même moment par l'observatoire de Puebla et celui de "Città del Messico" et, de ce triangle d'observation fait par les astronomes, on mit en évidence que les objets volants étaient près de la Terre.

- Le 17 Juin 1773, les astronomes Galle et Sage, se trouvant dans des localités différentes en Europe, observèrent un globe lumineux qui partait de la planète Mars et qui, voyageant à grande vitesse, explosa dans l'atmosphère terrestre.

- Le 24 Avril 1874, l'astronome Schafarich vit un objet d'une luminosité intense partir de la lune et s'éloigner rapidement dans l'espace. L'astronome qui découvrit la planète Pluton, le Professeur Toumbeaux, eut la chance il y a plusieurs années, et il le déclara ouvertement, de voir un soir d'été, pendant qu'il se reposait dans son jardin avec sa femme et sa belle-mère, un grand astronef avec des hublots illuminés par une lumière bleue.

Pour compléter ces énumérations à rebours dans le temps, il ne reste plus qu'à analyser attentivement les Saintes Écritures. Si on étudie les Livres Sacrés des peuples de toute la Terre, en les lisant à l'aide de l'intuition, on verra que les chars célestes des Écritures des Indes, de la Chine, de l'Amérique, que le Serpent Pluméux du Popol Vuh, la Bible des Indiens "Quiché" du grand cep Maya, l'Oiseau de Feu des Indiens Hopis, les sphères transparentes et les perles dans le ciel des livres Kaniur et Taniur, les textes sacrés du Lamaïsme du Tibet, les nuages, les tourbillons, les chars de feu de l'Ancien et du Nouveau Testament sont la même chose que les "Vimanas" des Indiens de l'Asie, les "Moyens Puissants des Dieux" d'Homère, les globes et les boucliers dans le ciel de Cicéron, Ossequente, Pline le Vieux, Sénèque, Valerius Maximus et Xénophon, les "Sphères et les Tubes" de Lycostène, les "Soucoupes volantes et les Cigares" de notre époque, tous se ressemblent, mais de telles visions sont racontées sous forme mystique et révérencielle et interprétées à la lumière des connaissances de ce temps-là.

Erich Von Däniken déclare dans son livre "Souvenir du Futur" qu'Ézéchiél près de fleuve du Kebar ne vit pas le Char de Dieu, mais simplement un astronef décrit, on le comprend, avec les mots de cette époque par le prophète sans aucune connaissance des vols de l'espace.

Quand l'ingénieur de la N.A.S.A., Joseph Blumrich, eut la possibilité de lire ce livre, il fut scandalisé d'une telle affirmation, tant du point de vue professionnel que du point de vue religieux. Il décida pour cela, avec son savoir technico-scientifique, de contester cette affirmation prenant appui sur les citations mêmes du prophète et la thèse soutenue par l'écrivain. A sa grande surprise, à la fin de ses recherches, de ses études et de ses travaux, il dut convenir que l'écrivain Von Däniken avait raison car, grâce aux citations d'Ézéchiél, il était parvenu à la construction d'un astronef ayant la possibilité de voler. Sur cette affaire l'ingénieur Blumrich a écrit un livre qui s'intitule "Et le ciel s'ouvrit". Il conclut l'introduction ainsi : "Je crois que rarement une défaite aussi absolue que la mienne ait été aussi fascinante et ait récompensé le chercheur avec autant de satisfaction."

Aujourd'hui, après G. Adamski et "Ange en Astronef", on peut ainsi résumer les deux positions : on peut affirmer qu'Ézéchiél et les prophètes virent réellement des soucoupes volantes et des astronefs, et l'on peut également assurer que ceux-ci sont des chars de Dieu. Ainsi aucune des deux réalités n'exclut l'autre mais donne une synthèse religieuse et scientifique.

Il est clair en effet, comme Adamski nous l'apprend et comme on le répète dans ce livre, que toute réalité créée ne peut être que religieuse parce que tout a été mis en vibration par l'Être Infini, et rien de ce que Dieu plaça dans le Cosmos et donna à l'homme ne pourra rester inconnu ou incompréhensible à celui-ci.

Il est donc évident qu'avec cette affirmation on ne veut rien désacraliser mais éclairer le fait que cette aviation cosmique a toujours opéré, et continue à opérer, sur

notre planète et que ses buts sont d'ordre et d'origine transcendants.

Nous pouvons aujourd'hui lire le témoignage d'Ézéchiel, des prophètes et des contactistes modernes, et comprendre la réalité cosmique et surnaturelle des visiteurs venant de l'espace.

Ceci est du reste l'aspect spirituel du phénomène. Nous pouvons bien croire que l'Univers n'est pas une rencontre fortuite d'atomes, comme certains aiment à l'affirmer, mais la réalisation d'un Grand Dessein jailli de l'Esprit de Dieu et que la création même est réglée par des lois éternelles et harmonieuses.

Quant à la possibilité d'autres formes de vie dans le Cosmos, un grand théologien, le Père dominicain Monsambré, s'exprime ainsi : "Pourquoi les astres ne devraient-ils pas être peuplés d'êtres moins grands que les anges, mais plus grands que nous ? Entre la vie intuitive des purs esprits et notre vie composée, raisonnable et végétative, il y a certainement la place pour d'autres vies et ne pourrait-on pas penser que le Divin Pasteur ait laissé dans l'espace les 99 brebis pour venir chercher ici la 100ème perdue ?"

La Terre n'est donc qu'une des nombreuses pièces parmi l'ensemble des demeures de la Maison du Père, c'est une planète d'épreuve, de récupération, de soins où l'Humanité, en fonction de son libre arbitre et de sa limitée conscience, doit parcourir les chemins de la douleur, de la souffrance, pour s'affirmer spirituellement et ainsi grimper avec peine les marches de la voie de l'évolution.

Si l'on admet enfin que d'autres Intelligences, ou d'autres vies comme le dit le Père Monsambré, dotées d'une Conscience et par conséquent d'une Science supérieures à celles de l'homme, observant les Lois cosmiques de l'Amour et de la Fraternité, logées dans les autres pièces de la Maison du Père, ont reçu la charge et ont choisi librement de suivre l'homme dans son évolution pour le conseiller ou le reprendre selon ce qui est juste, et

qu'elles sont vigilantes et garantes des Lois Éternelles qui règlent le devenir de la Création, alors on comprend la raison pour laquelle ces Intelligences, avec leurs Véhicules, sont apparues tant à des hommes du commun (qui en étaient grandement surpris) qu'aux prophètes qui étaient des hommes plus évolués en esprit et prêts à recevoir de hauts concepts d'enseignement cosmique et mystique.

D'après ce qui a été écrit ci-dessus, on peut comprendre pourquoi ces Êtres apparaissent dans les livres des anciens chroniqueurs avec la narration de repérages nus et crus, aussi bien que dans les Livres Sacrés de tous les peuples de la Terre avec les règles morales et les avertissements proportionnés pour améliorer l'Humanité ; par ailleurs il est clair pourquoi ces Êtres n'ont jamais envahi et conquis la Planète et pourquoi enfin ils sont continuellement présents dans les cieux de la Terre, cette présence étant plus évidente dans des circonstances particulièrement importantes et même massive lorsque l'Humanité arrive à la fin d'un cycle évolutif.

La preuve que nous sommes en train d'approcher de "la fin des temps" nous est fournie par l'homme lui-même, par la grave erreur qu'il a commise après être parvenu à la séparation de l'atome de vouloir asservir l'énergie immense à des fins égoïstes et destructives. Cela signifie faire un mauvais usage du libre arbitre et, quand cela arrive, l'inflexible et juste loi de cause à effet se charge tôt ou tard de rabaisser les prétentions orgueilleuses de l'homme en faisant retomber sur lui les conséquences néfastes qu'il a édifiées.

Le spectre atomique a avili l'esprit de l'homme et humilié sa sagesse en le rendant capable de s'exterminer de même que toutes les espèces vivantes sur la surface de la Planète ; ainsi il est également capable de répandre la haine et la destruction dans l'Univers à cause du déséquilibre existant entre son intelligence, qui excelle dans la conquête technologique, scientifique et spatiale, et sa conscience qui lui fait défaut sur le plan des réalisations

morales et spirituelles. Ceci explique pourquoi depuis 1945, date de la première explosion atomique, cette "aviation" extraterrestre a intensifié son activité. Elle se montre très fréquemment sur toute la planète, atterrissant et parfois prenant des contacts avec des terrestres de toutes nations.

Après l'analyse particulière du phénomène des soucoupes volantes extraterrestres exposé ici, sans la prétention d'avoir suffisamment traité et épuisé l'argument, il est à retenir que le contenu de ce livre, "Ange en Astro-nef", sera lu et évalué avec une plus grande conscience.

Le lecteur attentif pourrait toutefois se demander, lorsqu'il connaîtra la véritable identité de Ramu, si les Extraterrestres œuvrent seulement en faveur de ceux qui croient à l'Ancien et au Nouveau Testament. La réponse a été donnée par cette aviation cosmique le 4 Novembre 1954, date à laquelle une centaine de soucoupes volantes, venant des quatre points cardinaux de Rome en formation Delta, formèrent sur la cité du Vatican, centre de la Chrétienté, une grande croix grecque, symbole de la Fraternité Universelle.

Après la lecture de ce livre, il sera utile de relire la Gloire du Seigneur qui apparut à Ézéchiël, le buisson ardent d'où le Seigneur parla à Moïse, avant de poser au-dessus de son peuple des colonnes de soucoupes et d'astronefs, et tant de témoignages bibliques à ce sujet. Dans ce sens on comprendra que ce que G. Dibitonto, Tina, leurs amis et d'autres contactés de races et de religions diverses ont vécu fait partie d'une grande opération de repentir et de sauvetage de l'Humanité entière faite par cette aviation sur une vaste échelle, sur toute la Planète.

Ne vous étonnez pas que les "contactés" ne soient pas choisis parmi les hommes savants, même si quelquefois il y eut des exceptions. Les Extraterrestres, comme Jésus qui aima s'entourer de simples pêcheurs, confient leurs messages à des personnes simples dotées d'une grande ouverture mentale et d'une profonde spiritualité.

Avec de telles qualités intérieures et l'aide du ciel, on peut vivre les expériences racontées dans ce livre sans en être bouleversé, même si cela semble invraisemblable à la plus grande partie des gens. De cela, Ramu était conscient quand il dit à Giorgio : "La confusion qui règne sur la Terre à présent permet seulement à quelques personnes de réaliser pleinement toutes les prophéties que nous avons données aux hommes aptes à les transmettre fidèlement. On se moqua d'eux, ils furent incompris, persécutés et tués. Et pourtant leurs paroles se réalisèrent à toutes les époques. Tant de douleurs, trop de douleurs, pourraient être évitées aux Frères de la Terre si ceux-ci renonçaient à leur orgueil et à l'usage de la force."

Pour G. Adamski, la vie fut pleine d'amertume. Giorgio Dibitonto est conscient de cela mais transmet également le message qu'il a reçu, en même temps que son amour et sa foi. Il ne reste plus au lecteur qu'à se mettre en condition spirituelle, à l'accepter, et à faire en sorte que dans son âme puisse se répandre la *lumière*.

A Fatima, parmi les milliers de personnes présentes au moment de l'arrivée de la Vierge, on vit une lumière ou un globe lumineux venir du ciel vers le lieu où Lucia pouvait parler avec l'Apparition. Des personnes non-croyantes en ont témoigné qui se trouvaient là pour voir le miracle du soleil alors prédit. Moi je crois que Giorgio, Tina et leurs amis ont vu un tel globe et ont vécu d'identiques réalités. Ce sont les mêmes qui se manifestèrent à Adamski, à des millions d'hommes de la Terre sous différentes formes, aux Prophètes. Ézéchiël en est le témoin le plus précis en ce qui concerne la soucoupe et l'astronef.

L'Évangéliste Luc écrit, en se référant à la parole du Divin Maître : "Quand vous voyez un nuage monter de l'occident, vous dites immédiatement que la pluie vient, et cela se passe ainsi. Et quand le sirocco souffle, vous dites : il fera chaud, et cela se passe ainsi. Hypocrites ! Vous savez juger de l'aspect de la Terre et du Ciel, et vous ne

savez pas juger ce temps-ci ? Et pourquoi ne jugez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ?" L'invitation de Jésus est reprise par G. Adamski et par "Anges en Astronef" avec une solution actuelle mais cohérente dans les Évangiles qui déjà, il y a 2.000 ans, prédisaient : "Il y aura des faits terrifiants et de grands signes dans le ciel". Mais les faits terrifiants viennent de l'orgueil et de la stupidité des hommes de la Terre, alors que les signes du Ciel sont ceux de l'Amour et de la Fraternité édifiés par les Frères Extraterrestres pour le salut des hommes.

Eufemio del Buono

PRÉMISSSES

C'est notre propre religion qui nous l'a enseigné. Nous sommes en accord avec l'affirmation du Christ à propos de "La maison aux plusieurs demeures". Nous avons également une prière qui dit : "Que ta volonté soit faite, sur la Terre comme au Ciel". Mais comment pouvons-nous obéir à ce commandement si quelqu'un ne descend pas du ciel pour nous instruire ? Il nous a été prophétisé que des événements étranges se passeraient dans le ciel, et il nous a été confirmé maintes fois que ces prophéties se réaliseront. Et elles se sont réalisées, n'est-ce pas ?

Que font nos ministres du culte et nos prêtres ? Sont-ils peut-être prêts à confesser qu'ils ont raconté des fables pendant tout ce temps ? Se décideront-ils à admettre que tout désormais est accompli, que tout ce qu'ils nous ont enseigné est la vérité et qu'aujourd'hui nous pouvons voir cette vérité se manifester ? Il est très important que ceux-ci prennent en considération cette dernière alternative, puisque la Bible mentionne si souvent de semblables manifestations depuis les temps les plus anciens.

Les choses étant ainsi, ces astronefs provenant de l'espace extérieur, connus comme les soucoupes volantes, offriront à nos doctrines religieuses et aux témoignages bibliques le support des preuves. Si nous devons accepter la Bible et les enseignements du clergé comme vérité, c'est le moment désormais de prouver qu'ils le sont. Les apparitions de soucoupes volantes sont en train d'accomplir les prophéties.

Extrait de "Les soucoupes volantes reviendront"
de Georges Adamski.

CHAPITRE I

L'ÊTRE AUX AILES DE LUMIÈRE

Cet après-midi-là, je me trouvais à la maison. Levant la tête par hasard, j'entrevis une lumière dans la pièce qui se fit plus forte petit à petit, jusqu'à devenir plus intense que la lumière naturelle. Au centre de cette lueur apparut la silhouette d'un jeune homme d'une beauté extraordinaire. Je l'observais stupéfait, et vis qu'il se tenait à peine au-dessus du sol. Ses pieds étaient nus, il portait une tunique scintillante et avait deux ailes resplendissantes. Je continuais à l'admirer, ravi par la douceur et la majesté de ce visage. La vision dura longtemps, jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse comme elle était venue.

Durant les jours qui suivirent, je ne réussis à effacer de mon esprit ni la beauté de cette apparition, ni la douceur éprouvée en face de cette lumière. C'était comme si elle m'accompagnait silencieusement partout. Dès ma tendre enfance, je n'avais jamais cru que les visions pouvaient être une chose réelle. Je les avais toujours considérées comme le fruit de la fantaisie excitée. Pourtant, en y repensant, le jeune homme m'était apparu alors que j'étais tranquillement relaxé, sans aucune excitation.

Le calme dont j'avais été imprégné au plus profond lors de cet événement était tel, que je me souvenais très clairement de tous les détails de ce qui m'avait été montré. Je n'arrivais pas à comprendre mais, en revoyant les ailes de cet Être, je me répétais, émerveillé, que peut-être les anges existaient vraiment.

Un soir, avant Pâques, alors que j'étais à peine rentré à la maison et que je m'apprêtais à vaquer à mes occupations habituelles, l'apparition se fit subitement au même endroit et de la même manière que la première fois.

Sa lumière se diffusa dans toute la pièce et semblait me pénétrer profondément. La radieuse beauté de cet Être créait en moi un doux bouleversement et le désir que jamais il ne s'en aille. Complètement fasciné par la vision, je ne réussissais plus ni à me mouvoir, ni à penser à autre chose.

Je pris courage et lui demandai qui il était. Il me sourit et, d'une voix très suave, me répondit : "Je suis Raphaël". J'exprimai le vœu d'en savoir davantage sur lui et il me dit : "Dans les Écritures, tu trouveras le Livre de Tobie ; à travers celui-ci, il te sera donné de mieux me connaître. Tu me reverras."

Il resta encore devant moi. De ses yeux émanait une lumière pénétrante et très douce. Puis il disparut et, avec lui, la lueur s'évanouit petit à petit.

Parmi mes livres, il y avait aussi une Bible. Je l'ouvris au hasard et tombai juste sur une page de l'histoire de Tobie. J'en fus étonné ; c'était comme si une main invisible avait fait en sorte que je la trouve immédiatement. J'en commençai la lecture et découvris subitement que Raphaël signifie "médecine" et "guérison de Dieu". Autrefois l'Archange était descendu sur Terre, sous apparence humaine, pour accompagner le jeune Tobie sur les chemins du monde ; il l'avait conduit à son épouse et avait guéri celle-ci ainsi que le père de Tobie. Ces événements terminés, étant sur le point d'être récompensé en argent, l'Ange avait révélé sa véritable identité en s'élevant et en disparaissant à la vue des personnes présentes. Je gardai tout ceci dans mon cœur, avec l'espoir de revoir Raphaël selon sa promesse.

CHAPITRE II

LE LIEU CHOISI POUR LA RENCONTRE

Un après-midi, allongé sur mon lit pour une brève sieste, j'étais sur le point de m'endormir lorsqu'une vision nette apparut devant mes yeux. Je vis une forêt, ses arbres, le sous-bois et l'herbe partagée par un sentier. Je me sentis envahi d'une paix profonde.

J'attendis pour comprendre la signification de ce qui était en train de se passer et entendis la voix de Raphaël qui me dit : "Observe bien ce lieu. Tu le reconnaitras, il a été choisi pour l'une de nos rencontres."

Tout disparut, mais il m'en resta un calme serein. Je cherchais à connaître la nature de la rencontre promise. Je pensais que l'apparition se manifesterait de nouveau là-haut dans la nature plutôt qu'entre les murs de la maison. Cela me parut être une réponse. Néanmoins, je sentais que ce n'était pas tout. Je me souvins de ce que m'avait dit Raphaël : "Tu me reverras". Je décidai de rester tranquille dans cette attente.

Dans la nuit du 23 Avril 1980, l'Ange me communiqua : "Après-demain, eu début d'après-midi, tu prendras ta voiture et tu te rendras à Finale Ligure. Là, tu sauras quoi faire. Salut à toi." Au jour fixé, surmontant chaque hésitation, je partis. La Riviera était parcourue par des touristes qui avaient décidé de passer le pont des vacances à la mer.

Arrivé à Finale, je n'eus pas trop de problèmes car la voix de Raphaël me parvenait ponctuellement pour m'indiquer le parcours.

"Tu dois te rendre à Calice," me dit-il, "et de là poursuivre vers la montagne. D'autres indications utiles te seront données pour te conduire au lieu de la rencontre."

En montant, pendant que ma voiture suivait les virages de la vallée, je ne réussissais pas à établir si c'était complètement ma volonté ou une volonté supérieure à la mienne, ma curiosité plus forte qu'aucune crainte, ou la joie d'une rencontre que mon âme pressentait sublime qui me faisait avancer.

Le mystère, cependant, était indiscutable : je ne comprenais pas pourquoi j'avais été invité à me rendre là-haut.

Respectant les indications télépathiques, j'avais tourné vers la droite et, à présent, poursuivais en longeant une autre vallée qui s'ouvrait et se rétrécissait de façon irrégulière sous le soleil de cette fin d'après-midi. Je poursuivis jusqu'à ce qu'il me fut dit d'abandonner ma Fiat 500 et de poursuivre à pied. Alors, après avoir garé la voiture dans un petit terrain sur la droite de la route goudronnée, je me dirigeai vers un sentier qui montait la côte, toujours en suivant les indications qui me parvenaient ponctuellement, communiquées à chacun de mes doutes.

Tout en montant la pente, le souffle commençait à me manquer, peut-être parce que je n'étais pas habitué à de telles escalades ou à cause de l'émotion provoquée par le mystère à la rencontre duquel j'allais.

Mon cœur se mit à battre la chamade. Je m'arrêtai. La voix de Raphaël m'atteignit subitement : "Tu n'as rien à craindre." me dit-il. "Respire profondément. Repose-toi un peu et poursuis. Tu te sentiras bien." J'obéis promptement et me sentis envahi par une chaleur agréable qui me redonna tonus et force.

Je repris la montée du chemin. Derrière moi, j'avais le soleil ; devant moi, il y avait la lune. Il me semblait qu'ils me tenaient compagnie et je pensais qu'ils voulaient être les témoins de ce qui était en train de m'arriver. Je marchais et, de temps en temps, je regardais le ciel. J'étais ému.

Le sentier s'engageait maintenant vers une zone plus libre. A ma gauche, j'apercevais encore la vallée et à ma droite se dressait la montagne. Je reconnus le lieu qui m'avait été montré lors de la vision. Je le regardais, stupéfait de l'avoir déjà vu tel quel. Mon émotion s'accrut.

"Respire profondément et marche." dit Raphaël. Je le fis et la chaleur tonifiante et réparatrice revint m'inonder. Une brise agréable et légère parcourut tout mon être. Je me sentis si serein que la joie réapparut dans mon âme. La brise faisait frémir doucement quelques feuilles et il me semblait que la nature aussi participait à cette attente.

La voix de Raphaël me parvint. "Nous venons du côté du soleil." dit-il. "Nous sommes très proches."

Je l'avais entendue très clairement, comme si elle parvenait d'un point du ciel derrière mes épaules. Je me retournai et, contre le soleil, sur la vallée, je remarquai une tache vaporeuse qui s'abaissa rapidement en venant vers moi. J'entendis qu'elle émettait un léger ronflement.

J'éprouvai une certaine crainte, mais ceci ne m'empêcha pas de garder les yeux tournés vers l'objet mystérieux. Il se rapprocha en ralentissant doucement et commença une descente verticale, jusqu'à s'arrêter en l'air à une dizaine de mètres environ au-dessus de ma tête. A présent, je le voyais bien ; il apparaissait comme un grand plat argenté qui, par endroits, ressemblait à du verre fondu mêlé d'étain. Tout autour, il y avait des lumières de diverses couleurs et, en dessous, trois grandes sphères. Je me sentis fortement attiré vers le haut, alors que tout sentiment de crainte s'évanouissait.

L'objet se déplaça de nouveau vers le ciel et s'arrêta sur la crête des arbres. Ainsi, je pouvais l'observer sans aucun empêchement. Dans sa partie supérieure, il présentait une grande coupole au sommet de laquelle une lumière très blanche illuminait le pourtour de la soucoupe. Tout autour, la coupole avait des hublots arrondis desquels se diffusait une lumière semblable à celle qui irradiait le dessus. Cette lumière augmenta et, au lieu de m'éblouir,

me procura une sensation très agréable. En comparaison, le soleil maintenant était d'un jaune fané. Fasciné, je regardais fixement cette lumière et, en même temps, ressentis qu'une joie insolite envahissait mon âme, me donnant une sensation de félicité.

De cet objet lumineux, j'entendis la voix de Raphaël qui me parla. "Ce n'est pas la première fois" dit-il, "que nous rencontrons les hommes de la Terre de cette manière. Depuis toujours, nous parlons à votre humanité de nos moyens spatiaux, des soucoupes et des astronefs. Dans les Écritures, on lit que le Seigneur parlait de la nuée à l'homme de la Terre ; et c'est ce qui t'arrive maintenant pour la première fois et qu'il fut donné d'expérimenter à vos pères de chaque époque."

Ma stupeur augmenta. Je compris que l'expérience que j'étais en train de vivre avait déjà été vécue par beaucoup d'autres hommes de ma planète bien avant moi. La voix de Raphaël continua à se faire entendre.

"Nous venons de tant de demeures de la Maison du Père." dit-il. "Nos mondes appartiennent à la Fraternité de l'Amour Universel. Entre nous règnent une harmonie et un degré de connaissance qui vous sont inconnus. Depuis toujours, nous venons de l'espace pour vous apporter aide et salut."

Ce lieu avait été comme transformé par la lumière de la soucoupe et par les choses que cet Être me disait. J'éprouvais un sentiment de libération et de grandeur que je n'avais jamais expérimenté. C'était comme si les confins limités de mon esprit avaient été enlevés.

"Nous avons voulu cette rencontre avec toi." dit encore la voix. "Notre joie est grande. Sois toujours assuré de notre amour pour toi et pour tes frères de la Terre. Nous viendrons encore. Maintenant, nous te saluons au nom du Père Universel."

Je compris qu'il parlait aussi au nom d'Autres Frères qui devaient se trouver à l'intérieur de la soucoupe. J'aurais voulu lui demander certaines choses qui se pres-

saient en moi, mais cela me parut inopportun et je me dis que je n'aurais pas su trouver les paroles adéquates.

"Nous nous reverrons bientôt," dit Raphaël, "mais tu ne seras pas seul à nous rencontrer. Salut à toi."

La lumière qui enveloppait la soucoupe changea soudain de couleur ; de blanche, elle devint violette et puis orange. Il y eut comme un éclair et, à cet instant, je vis nettement l'intérieur de la soucoupe, comme si elle s'était rapprochée et était devenue transparente. L'Ange se tenait debout sous cette coupole, les bras ouverts et tournés vers moi. Il était vêtu d'un habit qui le couvrait jusqu'aux chevilles ; il y avait autour de lui d'autres personnes que je ne pus voir clairement. L'objet suspendu était une grande lumière ; il émit un ronflement plus sonore et fila comme un éclair vers la lune, disparaissant en un instant. Sur les arbres, il resta une nuée vaporeuse qui se dissipa lentement.

CHAPITRE III

LA PREMIÈRE RENCONTRE

Raphaël était là, à une cinquantaine de mètres du point où je me trouvais. Il mesurait environ un mètre quatre-vingt-dix et semblait être d'un âge indéfinissable. Son visage était le même que celui qui m'était apparu à la maison. Il avait la même apparence et resplendissait de la même beauté. Il était debout entre les oliviers et me souriait.

Je me sentis attiré vers lui et une joie indicible me parcourut, provoquant en moi une vive émotion. Il me salua affablement. Je lui dis que j'étais heureux de me trouver avec lui. J'aurais voulu lui faire part de beaucoup d'autres choses, mais n'y réussis pas tant j'étais ému.

Il m'exhorta à rester tranquille et me dit que nous aurions le temps et les moyens d'éclaircir ce qui me tenait à cœur. Je compris alors tout l'engagement qui animait ces Êtres venus d'autres mondes, au bénéfice de la Terre. Je ne savais pas ce qu'ils faisaient, mais j'avais la certitude de leur bienfaisance pour les terrestres. J'éprouvai alors un vif sentiment de reconnaissance qui se mêlait à l'émotion ressentie lors de la première rencontre avec la soucoupe volante.

"Je me suis montré à toi dans ma dimension de lumière," dit-il avec un geste de la main en se désignant, "et maintenant, je me montre sous ma forme cosmique. Nous te ferons comprendre ces réalités. Je t'ai déjà dit que les Écritures décrivent une mission que j'ai accomplie sur

la Terre. Beaucoup croient que ce récit est une fable, mais tu peux constater que c'est une réalité. De nombreux faits narrés dans la Bible sont interprétés comme symboles abstraits, mais ils advinrent réellement et d'autres devront se produire. Dès que les hommes de la Terre ouvriront leur esprit et leur cœur, ils pourront obtenir beaucoup de connaissances et découvrir des vérités qui sont maintenant cachées. Le moment viendra où toute votre planète entrera dans une ère sans précédent de son histoire millénaire."

Je perçus que cet Être cachait, sous sa simplicité et son naturel, une grandeur intérieure et une Connaissance de dimension incommensurable. Je réfléchis avec tristesse à l'orgueil et à la présomption des terrestres, moi y compris. Qui sait ce que nous aurions dû encore mettre en œuvre - et ô combien - pour en arriver à ce stade de bonté et d'humilité !

"Elle est très belle." dit Raphaël en se tournant vers la plaine en dessous. "Votre monde est l'un des plus beaux du cosmos. Pourtant, il est en péril à cause de l'égoïsme et de l'orgueil de ceux qui risquent d'entraîner l'humanité dans une destruction sans précédent. Nous cherchons depuis toujours de vous aider ; nous œuvrons pour éviter que se réalise le mal que vous êtes en train de préparer sur la Terre ; nous vous influençons bénéfiquement, vous et vos actions. Mais nous le faisons dans le respect de votre libre évolution. Il n'y a en nous ni violence ni abus."

Ses paroles avaient un ton grave, mais je ne ressentis en elles aucune trace de violence, tout au plus une grande douleur jointe à un grand amour. Même si je ne me sentais pas à la hauteur d'un dialogue sur un argument aussi important, je pris courage et lui demandai : "Ceci signifie-t-il que vous nous aiderez si surviennent des choses très graves sur la Terre ?"

"Nous sommes tous frères," répondit-il, "et fils de l'Unique Père Universel. Notre Amour est inconditionnel envers tous, y compris envers ceux qui s'obstinent à désobéir aux lois universelles du Créateur en expérimentant des voies du mal qui procurent douleur et mort. Ils ne veulent pas comprendre que "liberté" signifie parcourir les voies infinies de l'Amour. C'est seulement dans cette direction qu'il y a la Vie. Abuser de la magnanimité d'un Père aussi bon est un grand mal ; cela signifie provoquer sa Justice que nous adorons, parce que divine."

Son visage avait pris une expression pensive, sans pour autant avoir perdu sa sereine majesté. Il l'éclaircit d'un sourire et dit : "Nous voulons vous informer de beaucoup de choses. Nous vous ferons comprendre que, dans toute la création, l'Amour est plus fort que chaque autre réalité. Telle est la magnanimité de Dieu le Père. Les hommes de la Terre devront réaliser combien il est périlleux de désobéir aux lois universelles dictées par son Amour et de bouleverser les principes qui règlent le cosmos et font partout évoluer la Vie. Sinon, proportionnellement à leurs erreurs, ils expérimenteront la force purificatrice de la douleur."

Il dit ceci avec mélancolie et affliction, puis ajouta : "Maintenant va, et mets-toi à l'abri comme tu peux car il va pleuvoir très fort."

Je me rendis compte alors que le temps, déjà gris, s'était dégradé et que les monts de l'Apennin tosco-émilien avaient disparu dans l'humidité que la pluie répandait partout. Il commença à pleuvoir sur le lieu et, peu après, il y eut une telle averse que je n'y vis plus rien.

Ma course pour me mettre à l'abri près d'une chapelle fut presque inutile. Ma veste en peau était entièrement trempée et il en advint de même pour mes cheveux. Mes chaussures, le sac que j'avais en bandoulière et mes pantalons furent trempés aussi. Il pleuvait sans arrêt et mon inconfort augmentait, à tel point que je pensai descendre à la recherche d'un abri ou de quelqu'un qui m'offrirait des vêtements pour me changer. Je me sentais abandonné et je luttais avec moi-même, car je ne savais si je devais faire confiance à Raphaël et attendre là-haut dans

cette situation, ou bien chercher ailleurs une échappatoire à une maladie certaine. J'avais froid et j'étais complètement trempé. En proie au découragement, j'adressai mentalement une supplique à mon visiteur afin qu'il fit quelque chose pour moi, si cela pouvait lui être concédé.

J'entendis alors sa voix provenant d'en haut, en réponse : "Tu es un homme de peu de foi." me dit-il. "Sous peu les nuages s'ouvriront et le soleil te réchauffera."

La pluie commença à diminuer comme sous l'effet de ses paroles. Peu à peu, je réussis à voir de plus en plus clairement les arbres et les collines.

Quelques minutes passèrent et le soleil apparut à travers les nuages qui filtraient ses rayons. Le ciel s'éclaira rapidement. Je regardais avec stupeur cette nature qui, à présent, paraissait prendre soin de moi après m'avoir mis à rude épreuve. J'avais froid cependant, et je ne réussissais pas à m'imaginer comment ce soleil, désormais au coucher, pourrait me sécher.

Je suppliai encore Raphaël de m'éviter une maladie, puis je me tus et attendis.

Quelques minutes passèrent avant que n'arrive une lumière du côté du soleil qui, en s'approchant, prit la forme de la soucoupe avec sa coupole. Elle était en haut sur la plaine et avança rapidement, jusqu'à s'arrêter au-dessus de moi. Puis elle commença à se mouvoir lentement, jusqu'à planer légèrement au-dessus de ma tête. Je l'estimai à une distance de quelques dizaines de mètres.

"D'autres frères de la Terre" dit la voix, "se joindront à toi lors des prochaines rencontres. Et, avec moi, il y aura d'autres frères. Nous nous rencontrerons bientôt. Au revoir."

La soucoupe s'éleva, puis vira en diagonale, décrivant dans le ciel une course incroyable, jusqu'à disparaître. Je me regardai ; j'étais complètement sec, comme si aucune goutte d'eau ne m'avait effleuré. Je me sentais bien.

Tout à coup, haut dans le ciel d'azur, trois vagues de soucoupes parfaitement visibles apparurent ; elles semblaient ovales, vues en perspective. Elles disparurent derrière les montagnes.

C'était le 27 Avril, deux jours après mon voyage à Finale.

CHAPITRE IV

LA VALLÉE DES CONTACTS

Comme si cela eut été la chose la plus naturelle du monde, Tina, ma fiancée, me décrivit minutieusement toutes les phases de la rencontre. Elle m'expliqua que, se trouvant en compagnie de quelques-uns de ses amis pour passer l'après-midi du Dimanche, elle avait eu, à un moment donné, la nette vision de ces faits. Une voix lui avait expliqué de quoi il s'agissait et annoncé qu'elle serait auprès de moi lors des futures rencontres. Aucun de ses amis ne s'était aperçu de rien. Une paix profonde avait envahi son âme et elle s'était sentie très heureuse. Elle me décrivit le lieu, les phases de l'attente, la rencontre et mon désappointement lors de l'orage. Rien ne manquait. Je n'en finissais pas d'être surpris et fus surtout impressionné par la rapidité avec laquelle les événements se succédaient. J'étais cependant heureux d'avoir un "témoin" de ce qui était en train de m'arriver.

Je dévoilai l'identité de l'Homme de l'Espace à Tina et lui dit l'avoir vu à la maison, dans une grande lumière ; elle aussi se mit à lire l'histoire de Tobie.

Nous fîmes part de nos expériences à quelques amis. La nuit, cependant, je fus tourmenté, craignant d'avoir trahi le secret demandé par Raphaël. Je me retournai sans cesse dans mon lit en me disant que j'avais commis une grave erreur et que Raphaël ne se montrerait peut-être plus à moi. J'étais dans cette angoisse lorsque la voix de l'Archange se fit entendre.

"Rien n'arrive par hasard." me dit-il doucement. "Ne te tourmente pas, ce qui est arrivé était prévu. A la prochaine rencontre tu amèneras Tina ainsi que tes amis, et tu feras ce que nous te demanderons de faire." Mes craintes se changèrent en joie et en une grande consolation. Je téléphonai à Tina au cœur de la nuit et ne m'endormis qu'au matin.

Dans l'après-midi du 1er Mai, nous étions sur l'autoroute en direction de Finale. Nous fûmes guidés de nouveau vers Calice Ligure. De là, nous grimpâmes sur la montagne.

Raphaël me communiqua ensuite que les quatre amis qui nous accompagnaient devraient nous attendre à quelques kilomètres du point où aurait lieu la rencontre. Je leur indiquai l'endroit et poursuivis avec Tina. Nous arrivâmes là où j'avais vu le disque la première fois. Raphaël m'invita à poursuivre et nous approchâmes d'une petite route très raide. Ma Fiat 500 peina beaucoup à cause de la montée. Elle cahotait car il n'y avait plus aucune trace d'asphalte et le terrain était parsemé de pierres. Nous roulions au pas.

De temps en temps Raphaël disait quelque chose, mais nous entendions aussi les voix d'autres Frères qui étaient avec lui.

"Cette vallée est celle des contacts." s'exclama Tina avec une joie indescriptible. "Il me semble les sentir partout." Elle ne montrait aucune crainte, mais seulement l'anxiété de les rencontrer. Comme Raphaël l'avait fait pour moi la première fois, je l'invitai à attendre tranquillement.

Nous arrivâmes dans un pré où il ne fut plus possible de poursuivre, et là j'arrêtai le moteur. C'est à ce moment seulement que je me rendis compte que le vent soufflait et que le ciel était gris. Mais je n'eus pas le temps d'y penser car, à l'instant même, nous entendîmes des pas derrière nous. Je me retournai et vis trois hommes qui approchaient.

Je craignais que Tina en soit émue. Au contraire, elle descendit de la voiture et s'avança vers eux comme si elle allait à la rencontre d'amis connus depuis toujours. Je la suivis et me trouvai face à face avec Raphaël qui avait endossé une combinaison un peu large, couleur argent.

Il me salua gaiement ainsi que Tina, et les deux autres firent de même. Ils étaient plus ou moins vêtus comme Raphaël, mais portaient des combinaisons plus adhérentes et plus sombres. Ils étaient grands. Leurs beaux visages exprimaient une grande bonté et de la présence d'esprit. Ils se présentèrent en précisant que leurs noms étaient fictifs, mais qu'ils leur avaient été donnés par un frère de la Terre, Georges Adamski, qui les avait rencontrés quelques années auparavant.

"Moi je suis ORTHON." dit le plus grand des deux.

"Mon nom est FIRKON." dit l'autre.

Raphaël me prit le bras avec beaucoup de grâce et me conduisit doucement un peu plus loin, vers un léger escarpement. Il s'assit sur l'herbe et j'en fis autant, m'installant à côté de lui. Les deux Frères de l'Espace parlaient avec Tina à quelque distance de nous. Je voyais leurs cheveux secoués par le vent, ainsi que la longue chevelure de Tina et ses vêtements. De gros nuages se déplaçaient rapidement dans le ciel. Raphaël et les autres ne semblaient pas y prêter attention.

"Un nom fictif me fut donné à moi aussi." me dit Raphaël. "Je fus appelé Ramu mais, à présent, il est bon que l'on sache qui je suis vraiment. Ce que les frères de la Terre doivent savoir c'est quel rôle nous assigna le Père, voici longtemps, afin que se réalise leur salut sur la planète."

J'étais fasciné par ce sens de grandeur et de simplicité qui émanait de lui ; un équilibre parfait régissait chacun de ses gestes, et tout en lui trahissait la sagesse et la connaissance. Son affabilité exquise était tout à fait naturelle.

"Les frères qui attendent un peu plus bas" ajouta-t-il, "auront des signes qui les feront participer à notre rencontre." Il parlait un italien parfait, sans aucun accent. Je savais qu'il n'avait pas besoin du verbe pour communiquer mais j'étais ravi qu'il l'utilise, ceci le rendant plus proche de moi.

"Le message que nous vous donnerons" dit-il, "intéressera tous les hommes de bonne volonté sur Terre. Ceci ne se fera pas sans peine : beaucoup ne vous croiront pas, ne vous comprendront pas, ne vous aimeront pas. Mais nous vous aiderons et vous assisterons. C'est une mission d'Amour et de salut."

Je n'avais aucun doute quant à la sincérité et à la bonté de ses paroles, même si la signification réelle de ce qu'il allait me dire m'échappait. Je sentais qu'il était juste de parler d'Amour et de Salut et que je ferais ce qui me serait demandé pour le bien de quiconque.

"Nous avons choisi ce lieu, loin de la pollution de la ville," ajouta-t-il "pour vous dire que nous sommes en train de contacter un nombre de plus en plus élevé d'hommes de la Terre. Certains nous voient seulement filer dans vos cieux, d'autres voient des lumières, ont des signes, des songes et des visions."

A quelques-uns nous nous montrons, comme nous le faisons maintenant avec vous. Ces témoins deviennent nos porte-parole auprès de ceux qui ne nous voient pas. Il n'y a pas de temps à perdre. Si les hommes ne comprennent pas leurs erreurs, des choses très graves se produiront bientôt. Elles furent prévues par les Écritures et quelques-uns le savent, mais la majorité ne croit pas et pense que tout ce qui fut écrit est une fable."

Il se tut, pensif, et dit : "Aujourd'hui le vent est fort, mais bientôt des quatre angles de la Terre se lèvera un vent bien plus impétueux qui balayera tous les nuages. La confusion qui règne à présent sur la Terre ne permet qu'à peu de gens de comprendre pleinement que toutes les prophéties, que nous avons données à des hommes

aptes à les transmettre fidèlement, sont en train de s'accomplir. Ils furent tournés en dérision, incompris, persécutés et même tués. Leurs paroles néanmoins trouvèrent leur réalisation en tous temps."

"Tant de douleurs ..." ajouta-t-il avec un léger soupir, "beaucoup de douleurs vous seront épargnées, frères de la Terre, si vous renoncez à votre orgueil, à l'usage de la force et du mal pour combattre le mal. Alors seulement votre chemin sera abrégé et vous ferez de grands pas vers le bien."

Le vent continuait dans sa fureur et, par moments, nous coupait le souffle. Il secouait les arbres et balayait l'herbe des prés. J'avais l'impression que la nature participait aux choses annoncées par Raphaël concernant l'orange futur de notre planète. Il me regarda dans les yeux et me dit : "Si vous ne redevenez pas simples et bons, si l'orgueil et l'esprit de domination qui sont en vous ne sont pas vaincus, vous ne pourrez pas recevoir la vraie connaissance qui permet une juste évolution. Il est important que chacun ouvre son propre cœur à la compréhension de cette vérité. Beaucoup s'en moquent à cause de leur arrogance et de leur présomption. Ainsi, leur rédemption ne sera pas possible."

J'exprimai mon incrédulité, à ce Frère venu de l'Espace, quant à la possibilité qu'un tel message puisse être accueilli sur la Terre.

"Tout ceci" poursuivit Raphaël en réponse à mes paroles, "advint depuis longtemps parmi les gens de cette planète. Mais il faut que la vérité soit dite à voix haute afin que ceux qui l'attendent et veulent l'accueillir puissent le faire. Pour ceux qui ne croient pas, il y a d'autres missions que le Père met en œuvre, et d'autres - encore plus importantes - adviendront afin que personne ne périsse victime du mal. Beaucoup d'entre nous descendent depuis toujours sur la Terre et naissent parfois dans un corps terrestre pour pouvoir expliquer des tâches assez difficiles et combattre le mal. En tout cas, il faudra d'abord

se sauver soi-même, et alors seulement on pourra accomplir l'œuvre pour laquelle on est né sur la Terre."

J'étais stupéfait par ce que je venais d'apprendre.

"Ainsi" demandai-je, "on vient de l'Espace sur la Terre pour apprendre à être bon ou pour aider celui qui doit apprendre ? Alors c'est comme aller dans une tranchée. Il faut d'abord être attentif au péril pour ne pas être tué, et on peut ensuite avancer vers l'ennemi pour aider ses propres frères d'armes à se sauver."

"Oui," répliqua Raphaël, "mais dans cette guerre les armes utilisées sont l'Amour, la Sagesse, la Bonté, la Patience, et il faut croire que le plan de Salut du Père, prophétisé à travers les Écritures, s'accomplira totalement malgré l'incrédulité croissante des hommes. Dieu fut appelé le Seigneur des Armées. La Bible vous parle d'un combat entre l'Armée Céleste et les forces du mal. Eh bien! L'Armée du Seigneur Dieu a Ses Milices dans l'Espace qui se dévouent pour le triomphe du bien sur la Terre : une armée engagée dans une "Guerre" d'Amour et de Salut contre le mal. De plus en plus nombreux seront en ce temps-là les descendus sur la Terre pour cette grande mission. Nous sommes déjà nombreux."

"Ceux-ci savent-ils qu'ils sont engagés ?" demandai-je.

"Beaucoup ne le savent pas" répondit-il "parce qu'un oubli empêche le souvenir précis de leur provenance. L'oubli est nécessaire afin que le séjour sur la planète, durant la vie, ne soit pas rendu trop pénible. Par la suite, après avoir accompli son temps sur la Terre, chaque Frère appartenant à l'Amour Universel retrouvera une pleine conscience de lui-même et pourra évaluer son œuvre et l'aide que toujours nous lui apportâmes."

Je demandai : "Les Écritures parlent-elles aussi de ceci ?"

"Certes" me dit-il, "le Livre de la Genèse narre que les Fils de Dieu naquirent sur la Terre pour assainir la société de ce temps-là, qui était déjà très corrompue par le

mal. Ils prenaient pour femmes les filles des hommes qui leur plaisaient. Ce furent de grandes opérations de purification pour que le bien prévale sur le mal."

Cet Être exceptionnel était en train de me dire des choses que je ne comprenais alors pas tout à fait. Je savais toutefois qu'il lisait dans ma pensée et dans mon cœur. J'étais désormais sûr de sa compréhension et de sa bonté. Je restais silencieux, réfléchissant à ses paroles et à tout ce qu'il m'avait expliqué.

"Tu es en train de te demander" dit-il, "pourquoi nous ne nous montrons pas ouvertement à tous les habitants de la Terre, pourquoi nous ne faisons pas quelque chose de spectaculaire, de grand, afin que la vérité soit connue de tous et que chacun ouvre les yeux une fois pour toutes. Ce sont des questions qu'un grand nombre d'hommes de la Terre se posent depuis toujours, c'est-à-dire depuis que la Terre est devenue une planète de rédemption. Je vous dis à présent ce qui fut déjà dit et expliqué en son temps. Ceci n'est et ne sera pas possible tant que les frères de la Terre n'ouvriront pas leur cœur à l'Humilité et à l'Amour du Père. Nous œuvrons pour votre plus grand bien et connaissons des réalités qui échappent à votre jugement, étouffé par l'erreur qui vous opprime. Nous savons œuvrer et attendre."

"En d'autres époques, lorsque les choses n'étaient pas encore au point où elles en sont aujourd'hui, nous nous montrâmes et vous guidâmes manifestement. Mais nous ne pouvons annuler le don du libre arbitre, concédé par Dieu le Père à tous ses Fils, et la force de votre volonté d'expérimenter le mal qui vous fit commettre des actions très graves à cause de la connaissance qui vous avait été donnée."

"Il n'est pas permis aux Frères plus évolués, dans tout le Cosmos, de violer la liberté de ceux qui ont encore un long chemin à parcourir. Le cœur des hommes est si dur que le mal sur Terre ne pourra être vaincu aussi longtemps qu'eux-mêmes n'en auront pas expérimenté les

funestes effets ; non pas parce que le bien n'a pas le pouvoir de racheter. Bien au contraire, il serait la voie la plus brève et bénie du Père."

Raphaël se leva. Je fis de même.

"Maintenant nous devons nous quitter." dit-il.

Tina et les deux Frères de l'Espace qui s'étaient entretenus avec elle s'approchèrent.

"Nous," dit Raphaël, "nous œuvrons par tous les moyens afin que le bien se réalise définitivement sur la Terre. Ceci comporte des choix de notre part, en cohérence avec les lois universelles voulues par Dieu le Père. Elles sont parfois incompréhensibles pour vous qui suivez des logiques de puissance humaine contraires à l'Amour Universel. Étant donné votre connaissance limitée, vous vous trompez lorsque vous nous jugez, raison pour laquelle il fut dit et écrit de ne pas juger. Au contraire, vous jugez Dieu le Père, nous et vos frères. Vous jugez selon votre présomption. Quand vous aurez acquis la vraie connaissance, l'erreur d'avoir jugé deviendra évidente. La vraie connaissance est dans l'Amour. La planète Terre a moins d'Amour que l'air respiré par ses habitants."

Le vent secouait tout en soufflant. Je réalisai que si ces Frères aussi aimables et bons avaient une expression tellement préoccupée quant aux événements de notre planète, la situation devait être plus grave encore que celle que mon ignorance me permettait de connaître. Nous nous saluâmes avec amour. Raphaël nous assura que bientôt nous nous rencontrerions de nouveau.

Ils s'approchèrent de la soucoupe cachée dans la verdure. J'eus l'impulsion de les suivre, mais Raphaël se retourna et, sans bouger les lèvres, me dit : "Pas maintenant. Le temps viendra où vous pourrez monter à bord de nos moyens spatiaux."

Je m'arrêtai, puis voulus encore avancer, mais une force me fit reculer. Je renonçai donc à ma tentative. Tina fit signe avec la main et les Frères se retournèrent pour saluer encore. Puis nous vîmes la soucoupe se soulever

au-dessus de cette végétation à une rapidité vertigineuse. Elle s'éleva vers les nuées et y disparut.

Lorsque nous redescendîmes dans la vallée, les amis qui nous attendaient nous dirent avoir vu la soucoupe. Ils nous rapportèrent aussi quelques bribes de la conversation que nous avions eue avec les Frères et qu'ils avaient perçues télépathiquement. Nous repartîmes émus et terminâmes la soirée dans une modeste auberge de Finalborgo en parlant de la rencontre.

Puis nous reprîmes la voie du retour pour Gênes.

CHAPITRE V

L'ÊTRE CÉLESTE

Raphaël revint nous parler au cœur de la nuit et durant la journée. Il nous dit que notre mode de communication était défini comme "contact cosmique" et qu'à travers celui-ci nous pourrions communiquer avec lui chaque fois que nous le voudrions.

Il nous enseigna aussi quelques règles de prudence : nous aurions d'abord à prier l'Archange Michel afin qu'il nous protège chaque fois que nous nous mettrions en contact cosmique.

"Appelez Michel," nous dit-il, "et vous n'aurez plus rien à craindre." Nous faisons ainsi.

Une nuit, avant que le sommeil me prit, Raphaël me parla et me dit : "A présent sois serein car tu vas recevoir une visite."

Je restai silencieux, sans bouger, tout en ressassant ses paroles. Je pensais au grand don qui m'avait été concédé, celui de pouvoir communiquer avec les Frères. Je savais que chaque frère de la Terre pouvait parler avec son esprit aux Frères de l'Espace. Il m'avait été enseigné que personne n'est seul dans le Cosmos et que les Frères n'abandonnent pas ceux de notre planète qui vivent dans les difficultés. Ils suivent, assistent et œuvrent en faveur de celui qui se laisse aider et conduire. Ils le font parfois en se manifestant, d'autres fois ils donnent des signes de leurs agissements, ou leur intervention suit des voies mystérieuses qui ne paraissent pas évidentes.

Je me souvins de la recommandation qui m'avait été faite par Raphaël de rester serein et me relaxai encore davantage que je ne l'avais déjà fait. Les heures de la nuit passaient, le sommeil augmentait, mais rien ne survint. Je pensai alors que peut-être la visite qui m'avait été préannoncée se réaliserait en songe. Raphaël m'avait en effet expliqué que le rêve est la participation à la vie d'une autre dimension cosmique ou spirituelle qui est en nous, et que même les rêves apparemment incohérents et sans signification ne le sont pas en réalité.

Je savais à présent que les Frères de l'Espace communiquent également avec nous à travers les rêves qui, dans ce cas, sont de véritables messages. Même les Écritures sont riches en épisodes dans lesquels le Seigneur Dieu fait connaître sa volonté à l'homme durant le sommeil. Dans cet état, en effet, il est plus ouvert pour recevoir des enseignements et avertissements d'en haut.

Je repensais à ces choses et me persuadais que ceci serait le mode choisi par mon visiteur lors de sa venue, lorsque j'entrevis devant moi une faible lumière multicolore. Je regardai mieux et la vis devenir plus vive. C'était comme si la main d'un grand artiste composait, avec des lignes et des lumières, le visage et la silhouette d'un homme d'une trentaine d'années.

Lorsque ce chef-d'œuvre fut terminé, j'eus devant les yeux une figure d'une merveilleuse beauté. Tout mon être était en extase. Son corps était vêtu d'une tunique blanche retenue par la taille par une cordelière. Son visage était d'une suavité indescriptible. Son front et tous ses traits étaient d'une harmonie et d'une sereine majesté, tel que je n'aurais jamais pu l'imaginer. Il avait des yeux d'azur et des cheveux châtain qui lui descendaient jusqu'aux épaules. Une barbe bien proportionnée complétait cette lumineuse figure.

De cet Être Céleste émanait une force vitale mystérieuse et profonde, et une douceur infinie qui donnait la paix. Je ressentais en lui un amour très pur et il me semblait qu'il me le communiquait doucement.

Il s'approcha de moi, tandis qu'un léger sourire exprimait toute son amabilité. Il adhéra à tout mon être et je ne pouvais faire autrement que de me reconnaître en lui. Je me voyais moi-même dans son doux visage, et je ressentais en moi l'amour très pur et poignant qui émanait de cet être. J'éprouvais des sentiments si sublimes que je ne saurais les décrire. J'étais dans un état de béatitude et de communion parfaites. Sa lumière envahissait chaque cellule de mon corps. Sa beauté radieuse me communiquait une grande paix et un profond désir de bonté et d'amour.

Quand tout eut disparu, une joie indescriptible restait en moi. Je voulais savoir qui était mon visiteur. Un nom résonnait en moi comme une douce note musicale, mais je n'osais pas me confirmer une telle supposition. La voix de Raphaël intervint.

"Tu le reverras sous une autre apparence." dit-il, et il ne voulut rien ajouter d'autre.

J'en parlai avec Tina. Nous savions que le dimanche suivant il y aurait une nouvelle rencontre avec les Frères. Les instructions étaient de nous rendre sur l'autoroute en direction de Rapallo. Nous le dûmes à nos amis qui furent heureux de nous accompagner. Leur participation discrète et passionnée me semblait être un autre grand don des Frères, lesquels faisaient désormais partie de notre vie de chaque jour.

Nous laissâmes les voitures sur les hauteurs de Zoagli. Paul, Anne, Jeanne et Robert s'arrêtèrent dans un pré. Tina et moi poursuivîmes à pied parce qu'il n'y avait plus de route carrossable. Nous continuâmes à monter, heureux comme des enfants qui se rendent à une fête. Malgré le temps pluvieux et l'air encore frais, nous transpirions à cause de la fatigue de la montée. Nous constatâmes que, durant cette année 1980, le temps n'était pas des meilleurs.

Nous contournâmes la côte et nous nous retrouvâmes face à une vallée qui montait très raide. De loin,